

## Le génocide arménien : ou comment le nationalisme turc a profité de la Grande Guerre pour faire disparaître un peuple non-turc

Voir le dossier p.46-47.

**(A)** Le régime du parti unique établi en janvier 1914 a donné au CUP (1) les pleins-pouvoirs et a ouvert la voie aux premières décisions du gouvernement visant à éradiquer Grecs et Arméniens, les deux derniers groupes non-turcs ayant un poids, notamment économique, dans l'empire.

(Raymond Kévorkian, *Chronologie de l'extermination des Arméniens de l'Empire ottoman par le régime jeune-turc (1915-1916)*, 2008, site [massviolence.org](http://massviolence.org))

[ (1) *Comité Union et Progrès, parti nationaliste et moderniste, inspiré par le modèle européen et composé de politiques ambitieux surnommés "Jeunes-Turcs"* ]

**(C)** En fouillant toutes les maisons de chaque ville, de chaque village, on réunissait ainsi toute la population arménienne. Chaque habitant était poussé dans la rue. Quelques hommes furent jetés en prison, où ils furent mis à mort, après avoir été quelquefois torturés. Les autres étaient emmenés avec les femmes et les enfants. À une certaine distance, on séparait les hommes et les femmes. Des soldats tuaient à coups de baïonnettes les hommes emmenés dans les montagnes. Les femmes, les enfants et les vieillards, sous la garde de soldats les plus vils (parfois tirés de prison dans ce but) étaient envoyés vers une destination lointaine. (...) Beaucoup tombèrent sur la route, périrent de faim. (...) Quelques-unes des mères devinrent folles et jetèrent leurs enfants.

(A. Toynbee, *idem*)

**(D)** Les déportations des provinces orientales eurent lieu entre mai et juillet et furent suivies par celles d'Anatolie occidentale et centrale et de Thrace [ *la Thrace est la partie européenne* ]. La première étape était Alep. Ceux qui avaient survécu à ce voyage étaient entassés dans des camps de concentration en attendant qu'on puisse les envoyer vers leur destination finale. Les conditions sanitaires et humanitaires désastreuses eurent tôt fait de transformer ces lieux en camps de la mort ; la survie, déjà miraculeuse, conduisait à un nouveau transfert vers la Syrie du Sud et la Mésopotamie orientale – autrement dit vers les déserts arabes et vers une mort certaine. Ces déportations se poursuivirent jusque vers la fin des années 1916.

(Taner Akçam, *Un acte honteux*, 2006)

**(B)** Il n'y avait aucune animosité de la part des musulmans contre les chrétiens arméniens. Le crime a été perpétré non par fanatisme religieux, mais par la volonté du gouvernement, qui désirait, pour des raisons purement politiques, se débarrasser de sujets non musulmans qui empêchaient l'homogénéité de l'Empire.

(Arnold Toynbee, *Les massacres des Arméniens, le meurtre d'une nation (1915-1916)*, Petite Bibliothèque Payot, 1916, réédition de 2012)

**(E)** *Question* : Quel est le bilan des victimes arméniennes ?

*Réponse* de Fuat Dündar, historien turc travaillant aux Etats-Unis :

- "Il est très controversé (...). Je pense que 'on peut estimer le nombre des victimes à environ 650 000, qui auraient péri au cours des déportations, des massacres ou dans les camps."

(in "Génocide arménien, : le scénario", entretien avec Fuat Dündar, *L'Histoire* n°341, avril 2009)

### Questions

- 1) L'État ottoman est-il démocratique ? Justifiez.
- 2) Répondre à la question 1 p.47
- 3) Qu'est-ce qui pousse l'historien britannique A. Toynbee à penser que les massacres ne furent pas accidentels ? Dans quel but selon lui y eut-il ces massacres ?
- 4) Quelles formes diverses prirent les massacres ?
- 5) Combien de morts y eut-il ? Qu'est-ce qui montre que ce nombre n'est pas encore sûr ?
- 6) Sur les trois propositions du document (F), entourer la définition de "génocide" qui vous paraît la plus juste.

**(F)** Définition de GENOCIDE :

Proposition n°1 : Massacre d'une population, organisé par un État, en vue de faire disparaître un groupe perçu comme ennemi intérieur.

Proposition n°2 : Massacre d'une population perpétré par un ou des groupes politiques qui veulent prendre le pouvoir.

Proposition n°3 : Massacre d'une population d'un pays voisin afin de conquérir plus facilement son territoire.